

DANSE VERTIKAL

Pour cette nouvelle création, je désire aborder un nouvel espace, celui de la verticalité. À travers un dispositif proposé par la compagnie Retouramont et Benjamin Lebretton, et accompagné d'une dizaine de danseurs au plateau, je me confronterai à un environnement où le mouvement se joue de la gravité.

Je n'ai eu de cesse à travers mes créations d'aller à la rencontre de ce qui m'était étranger, que ce soit la musique classique, les arts numériques, la danse contemporaine... C'est aussi l'envie de revenir à la matière, physique, après avoir exploré la 3^e dimension dans *Pixel* (présenté à Bonlieu en mars 2015).

Tout semble possible, la chute comme l'élévation. Le rapport au soi, si primordial pour le danseur hip hop, sera fondamentalement modifié. Les jeux de contacts entre les interprètes seront bousculés : le danseur pourra tour à tour être socle et porteur ou au contraire voltigeur, marionnette animée par le contrepoids de ses partenaires au sol.

Cette nouvelle « surface » de danse m'amènera à me questionner sur la notion d'espace scénique - comment s'approprier les airs par la danse ? - sur la relation entre des individus au plateau, ici évidente par la notion du lien, du fil qui retient le corps. De nouvelles lignes de fuite naîtront dans cette recherche.

Les dispositifs utilisés en danse verticale apportent de nouvelles sensations, une forme de légèreté, l'impression de voler, de l'illusion. Redessiner la palette de jeu, bousculer les repères tout en préservant le vocabulaire de la danse hip hop m'animeront dans cette création.

Je continuerai à explorer la relation entre la danse et la musique d'Armand Amar qui fait conjuguer avec une infinie poésie les différents univers. La scénographie et les lumières contribueront à favoriser le dialogue et à harmoniser ces croisements. J'imagine ce nouvel opus comme une hybridation et une inversion des codes de la danse, sur le fil, en équilibre !

Mourad Merzouki

MAR. 26 | MER. 27 | JEU. 28 NOV.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H | GRANDE SALLE | DURÉE 1H10 | DES 7 ANS

compagnie Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Kâfîg – direction Mourad Merzouki

direction artistique et chorégraphie Mourad Merzouki

création musicale Armand Amar

mise à disposition d'un espace scénique aérien Fabrice Gaillet / Cie Retourarmon

assistante chorégraphique Marjorie Hamouteaux

lumière Yoann Thvoil

assisté de Nicolas Fauchoux

scénographie Benjamin Labreton

costumes Pascale Robin

assistés de Gwendoline Grandjean

mise en œuvre des agrès Yves Fauchon

formation en aérien Isabelle Piron

avec Francisca Alvarez, Rémi Autechaud, Kader Belmokhtar, Sabri Collin, Nathalia Fauquette, Pauline Journe, Vincent Lafit, Maud Payen, Marion Payet, Teddy Verardo

crédits musicaux additonels Isabel Sörling, chant – Sarah Nemtanu, violon – Grégoire Korniluk, violoncelle – Julien Cartou, piano – Armand Amar, percussions – Anne-Sophie Versnaeyen, alto, orchestrations – Enregistrement, mixage, création sonore, Vincent Joinville – assisté de Jérémy Gaucher

régie lumière Amélie Verjat

régie son Guillaume Blanc

régie plateau Jeanne Puteilat

figer Yves Fauchon

production Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Kâfîg

coproduction Biennale de la danse de Lyon 2018, Scène nationale du Sud-Aquitain Maison des Arts de Créteil

avec le soutien à la création de la Comédie de Valence, Centre dramatique national Drome-Ardèche

remerciements à Denis Welkenhuyzen à l'origine de cette rencontre artistique

Le CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Kâfîg – direction Mourad Merzouki est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Départemental du Val-de-Marne et la Ville de Créteil. Il reçoit également le soutien de l'Institut français pour ses tournées internationales.

photos © Laurent Philippe, Karo Cottier, Gilles Aguilar

Figure du mouvement hip hop depuis le début des années 1990, **Mourad Merzouki** inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Il s'attaque à la chorégraphie et crée ainsi sa première compagnie Accorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mazzino et Chaouki Saïd. En 1994, la compagnie présente *Afrika* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip hop de la rue à la scène. En 1996, il fonde sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Kâfîg* signifie « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style. De 1996 à 2006, il crée 14 pièces, dont la diffusion ne cesse de s'élargir. À partir de janvier 2006, il imagine et conçoit un nouveau lieu de création et de développement chorégraphique qui met en œuvre un nouveau rendez-vous pour la danse hip hop avec le festival Karavel : le Centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009. La même année, il est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. En 2016, il est nommé conseiller artistique du Pôle en Scènes à Bron.

Mourad Merzouki est membre de la commission d'aide à la création chorégraphique de la DRAC Île-de-France et du comité mécénat danse de la Caisse des Dépôts. Il figure dans le *Who's Who* et a fait son entrée dans le *Petit Larousse illustré* 2019.

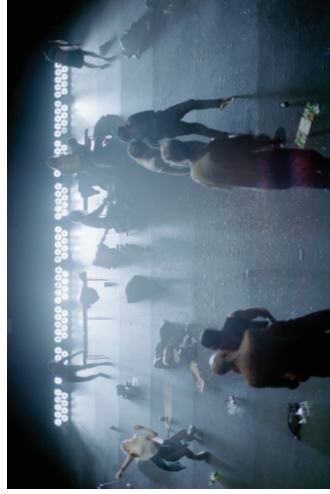
LA PRESSE EN PARLE

« Comme toujours, Mourad Merzouki rivalise d'iminventivité dans cette nouvelle dimension du hip hop, qui populise ses dix danseurs dans un nouveau monde, où légèreté et rebonds sont les nouveaux maîtres mots de l'apesanteur. (...) Des images fortes, des corps d'où émergent une sensibilité et une sensualité plutôt rares dans le hip hop, forment l'essentiel d'un spectacle d'une surprenante beauté. » **La Terrasse**, Agnès Izrime, 1^{er} NOV. 2018

« Grâce à un astucieux dispositif, le chorégraphe dynamite les codes de la danse hip hop qui s'appuie sur un solide ancrage au sol. (...) Libérés des lois de la pesanteur par une appropriation audacieuse du vocabulaire de la voltige acrobatique, les danseurs s'enlèvent et défrichent de nouveaux territoires chorégraphiques. Leurs mouvements gagnent en vitesse, en amplitude, en fluidité. En poésie aussi. Sans que le spectaculaire ne prenne jamais le pas sur l'émotion. » **La Vie**, Claudine Colozzi, 15 NOV. 2018

Bonlieu Scène nationale Anney remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias





© Estelle Hanania

CROWD

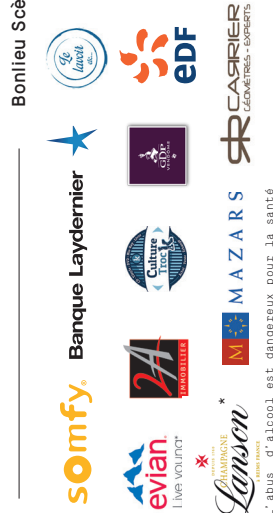
GISÈLE VIENNE

Place à la jeunesse et à la fête ! Quinze danseurs mettent leurs pas dans une techno party endiablée, décodifiée par Gisèle Vienne, chorégraphe au sommet de sa reconnaissance dans le milieu de la danse contemporaine, interprétée à des rythmes très variés, tantôt rapides tantôt très lents, Crowd' est une pièce hypnotique d'une liberté totale. Une exploration du rapport au corps, de l'érotisme et de la sexualité au sein d'un groupe social.

MAR. 24 | MER. 25 MARS

À 20H30 | GRANDE SALLE

DURÉE 1H30



Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



© Jef Rabillon

THE FALLING STARDUST

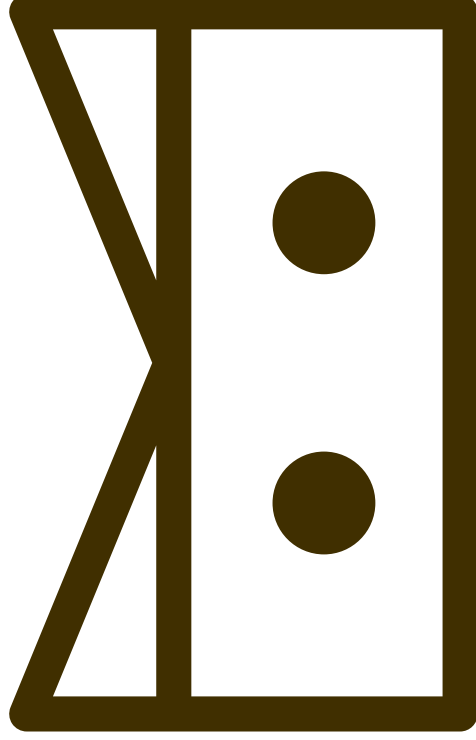
AMALA DIANOR

Neuf danseurs énergiques déclinent avec passion un art du dialogue aux horizons très larges. Puisant dans la gestuelle classique, hip hop ou contemporaine, Amala Dianor affectionne le mélange des genres faits de juxtapositions fertiles, sur la bande son originale d'Awir Leon.

MAR. 7 | MER. 8 AVR.

À 20H30 | GRANDE SALLE

DURÉE 1H



DANSE
VERTIKAL

DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE **MOURAD MERZOUKI**